

# Anuna De Wever

Une des initiatrices des manifestations des élèves pour le climat.

En Flandre désormais, c'est presque à chacun son De Wever. Les académiques et historiens ont Bruno, le frère de. Les conservateurs, soucieux de préserver le climat civilisationnel de la Flandre, ont Bart, le président de la N-VA. Les élèves sensibilisés à l'équilibre du climat planétaire ont désormais Anuna. Âgée de 17 ans, cheveux châtain au vent, c'est elle, avec sa comparse Kyra Gantois, qui a lancé la mobilisation des élèves de Belgique en faveur du climat. Ce jeudi, le rassemblement qu'elles auront initié a réuni 12 500 adolescents. Une semaine plus tôt, ils étaient 3 000. Et leur mot d'ordre est de ne rien lâcher sans avoir pu glaner des engagements politiques en faveur d'une révolution écologique, c'est-à-dire un plan contraignant pour maintenir le réchauffement en dessous de 1,5 degré. Originaire de Mortsel, le village de Bart, mais sans aucun lien familial avec lui, Anuna cite souvent comme exemple Greta Thunberg, une Suédoise de 15 ans qui, dans son pays, sèche les cours le vendredi en faveur d'une politique climatique plus cohérente. C'est cette jeune fille aussi qui fit un discours remar-

qué lors du dernier sommet de l'Onu pour le climat qui s'est tenu au mois de décembre en Pologne. *"Nous arrivons, que vous le vouliez ou non"*, reprend d'ailleurs Anuna De Wever à celle qui l'aura inspirée.

Anuna et Kyra seront-elles les porte-drapeau d'une génération qui structure sa politisation autour du climat et se rappelle au bon souvenir des aînés? Force est de constater que leur mouvement prend de l'ampleur et marque les esprits. Force est de constater également que les deux jeunes filles, qui ont déjà rencontré plusieurs ministres du gouvernement flamand, cherchent à se former, auprès de Greenpeace notamment.

Dans le *Standaard*, Anuna De Wever évoquait le soutien que ses parents lui accordent et le casse-tête que ces rassemblements causent aux directions d'école. La jeune fille y dévoilait aussi sa ruse politique: *"Si on manifeste le week-end ou le mercredi après-midi, nous n'obtenons pratiquement aucune attention. Notre seul moyen de pression est l'école."* On n'a sans doute pas fini d'entendre parler de la *"génération climat"*.